Traduction de la dissertation latine
numerotée 28
sur les questions proposés par
l'academie
pour le prix de mil sept cent trente trois

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

---

POUR decider les questions proposés, avant toutes choses, nous definissons les tumeurs en general, une affection du corps humain, en laquelle une de ses parties en tumefiée — contre l'ordre naturel.

Nous concevons que cette partie telle qu'on voudra, pourra etre tumefiée contre l'ordre naturel, en deux manieres, sçavoir, quand les parties solides destinées a contenir quelque liquides, tels sont les vaisseaux de tout genre, les follicules et autres, sont etendus par leurs propres liquides au delà de l'etat — naturel, ou quand les liquides sortis de leurs vaisseaux naturel, fermentent dans — quelqu'autre endroit, et distendent les parties.

Pour guerir ces affections, et retablir les —

DEMANTERVILLE
ARC 13d. 12

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

parties dans leur etat naturel, la chirurgie, et la medecine nous propose plusieurs remedes, dont quelq nous ne nous arresterons pas icy ; nous considerons seulement les tumeurs autant qu'elles ont besoin de l'une de ces deux operations, qui sont l'extirpation, et la simple ouverture.

Lors que nous entreprenons la cure d'une tumeur par le secours de cet operation, — nous nous proposons d'enlever tout ce qui est contre nature, et constitue la tumeur en quelque partie que ce soit, et d'empescher en mesme temps son retour autant qu'il est possible.

Si l'on demande apresent, pourquoy, et quand on le doit faire plutost par l'extirpation que par la simple ouverture ? pour repondre a cette question, il sera necessaire d'examiner 1° de quelle maniere toutes les parties molles peuvent etre affectées en general, pour avoir besoin de cette operation ; 2° en quoy la structure propre de la partie affectée —

peut contribuer a constituer la nature d'une tumeur.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Nous pouvons considerer les parties molles du corps humain comme un composé de liquides et de solides.

Les liquides peuvent etre stagnants dans leurs propres vaisseaux, par plusieurs causes, et et y etre changés en differentes manieres:

Ou les mesmes liquides peuvent etre poussés de leurs propres vaisseaux, dans d'autres peu propres a les y mettre:

Ou enfin les liquides peuvent sortir de leurs vaisseaux, et s'epancher dans les interstices membraneux.

Lorsque les fluides sont amassés en trop grande quantité en quelque endroit, les solides cedent aisement, et souffrent une extention contre nature

Nous concevons, que de cette disposition des liquides et des solides, il peut se former des tumeurs entierement differentes, par differentes causes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADÉMIE
CHIRURGIE

Supposant maintenant dans quelque partie une tumeur quelconque, dont on connoisse la nature, et pour laquelle il faille operer; il sera neccessaire que tout ce qui est contre nature soit emporté de facon, que la circulation, qui doit se faire naturellement et libvement des liquides avancez les solides, soit retablie dans la partie affectée.

Toutte tumeur pour laquelle on peut faire une operation de chirurgie, se manifeste par une elevation plus ou moins grande de la superficie de quelque partie du corps humain; si tout regne la raison et l'experience peut apprendre sur la nature de la tumeur, nous persuade que, quoy que la partie tumefée soit ouverte, on ne peut obtenir ce que nous avons demandé cy dessus pour la parfaitte guerison; il faudra penser a l'extirper: Or, cela arrive toutes les fois que par la nature de la tumeur, on connoit qu'après son ouverture on ne peut entierement

detruire ny par la nature ny par lart
ce qui la conftitue; cu bien toutes les
fois qu'une tumeur auva comme une
fource qui, apres auoir enleué ce qui eſtoit
contre nature, produira tout de nouueau
la matiere d'une nouuelle tumeur; ou
enfin toutes ces foiſ, qu'apres l'ouuerture
de la tumeur, ce qui reſte demeure toujours
au meſme eſtat, apres auoir employé
toutes ſortes de remedes.

Il eſt conſtant qu'il en eſt preſque ainſi de ces
tumeurs que lon appelle ordinairement
enkiſtées auxquelles on a donné differents
noms eu egard ala matiere differente qu'elles
contiennent, comme le meliceris, ſteatome,
atherome &c.

La matiere de ces tumeurs eſt ſi degeneré
de l'eſtat naturel, qu'il eſt rare qu'elle
reçoive aucun changement, d'ou l'on
ne peut rendre raiſon, ~~pourquoy~~ pourquoy
ces ſortes de tumeurs eſtant en partie

BIBLIOTHÈQUE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

detruittes cequi en resteroit ne pourroit estre dissipé, ou corrigé plus aisement, que toutte la tumeur elle mesme auant l'operation, outre que l'experience nous confirme que l'on a toujour lieu de craindre la regeneration de la tumeur.

Cependent, il y a aussi des tumeurs qui, quoy que les raisons que nous venons de dire ne nous persuadent pas entierement qu'il faille les extirper, ne demandent pas moins cette operation, parcequ'il faut auoir egard au temps, et qu'il est necessaire d'enleuer promptement la tumeur depeur que tout le corps ne coure risque, par une maniere de cure qui seroit trop longue.

De ce genre sont les tumeurs des parties externes causées par quelque contagion telle que le leuin venerien, dont la cause n'est pas dans toutte la masse du

ACADÉMIE DE CHIRURGIE

sang mais dans le lieu ou le vice exterieur
subsiste et ou le contact fut fait: mais si
tout le corps etant infecté, il paroit des
tumeurs aux parties externes, alors l'extirpation
ne peut avoir lieu facilement, principalement
si nous voulions, comme quelques uns le
pratiquent, nous servir de cette operation
lors que la tumeur se convertit en abscez,
car la nature tache, par cette sorte de
tumeur, de chasser hors du corps cette
matiere morbifique, et nous nous opposerions
a son ouvrage, par une extirpation
prematurée.

Si enfin les parties ont des affections de
la nature de celles dont nous avons deja
parlé, ou de quelque autre espece, et qui
demandent l'extirpation, elle sera par
dessus tout neccessaire, dans le cas ou les
solides, et les liquides, en quelque endroit que
ce soit, seront privés de tout commerce avec
les parties voisines; car non seulement —

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

s'il n'y a aucunne esperence de retablir dans son etat naturel une partie ainsi affectée, mais encore, elle cause necessairement peu a peu la mort aux parties voisines: ~~[illegible]~~ il n'est pas necessaire de prouver que cet la les propres des tumeurs attaquees de Sphacele.

Tout ce que nous avons dit cy dessus peut arriver dans quelque partie molle que ce Soit, ou les liquides coulent d'un cours continuel dans leurs propres canaux, et ou un canal transmet immediatement son fluide dans un autre canal; mais, outre cela, il y a une structure des parties dans le corps humain, ou le liquide n'est pas ainsi transmis immediatement dun canal dans un autre, mais est mis en depost dans des cavités qui leur sont propres, telle est la structure des glandes

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

principalement conglomerées, dont une plus exacte recherche des modernes nous apprend, qu'elles ont des cauités folliculeuses, sur — lesquelles il se trouve grand nombre de vaisseaux, qui font une multitude de replis, et d'entortillements, et qui, enfin, — s'entrouurent dans ces vesicules par des petites bouches, d'où ariant posé ce que — ont de precieux nous de la circulation, si le liquide vient a s'y endurcir, il s'y fait une obstruction difficile a resoudre car l'impetuosité du sang determinée tout autour par l'ordre de la circulation ne peut arriver iusques la, et ainsi la matiere qui y est stagnante, y devient enfin entierement pavesseuse, et fait un mal aux parties glanduleuse d'autant plus grand, qu'il n'y a aucun genre de remede qui puisse luy convenir, et qu'il vaut —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

mieux emporter iusques a la racine et la tumeur et la partie: les affections qui s'engendrent de cette facon dans les glandes, sont les skirres, et les cancers.

L'extirpation des glandes peut cependant devenir encore necessaire autrement, sçavoir, si l'obstruction arrive aux plus petits ~~vaisseaux~~ de ses vaisseaux, et qu'une chaleur suffisante, soit capable, par un broyement continuel, de changer le solide et le liquide en pus, desorte que la glande quasi fondue devienne inepte pour faire ses fonctions, l'experience des plus habiles praticiens constate, que ces sortes de glandes ont quelquefois été extirpées avec un heureux succes.

Il faut remarquer en general, que de toutes les tumeurs qui demandent l'extirpation,

il y en a ou cette operation est tres
difficile, si non tout a fait impossible, a cause
de la grandeur de la maladie, et de la proximité
des parties voisines, je pense cependant
qu'on ne peut determiner assez exactement
cet cas, mais qu'on doit laisser quelque
chose au jugement et a la dexterité de
l'operateur

L'extirpation, outre les autres incommodités,
cause presque toujours une perte de
substance des parties affectés; cependant
l'operation est d'autant plus avantageuse,
que l'on peut conserver plus de parties
au corps humain.

Le chirurgien doit donc tout peser avec
grand soin et examiner serieusement
auparavant s'il ne peut obtenir la fin
qu'il se propose, par la simple ouverture
C'est pourquoy, si nous pouvons connoitre

pour tous les signes tirés de la tumeur que tout ce qui demande l'extirpation — dans les autres tumeurs, ne se rencontre pas dans celle cy, par cela mesme, la simple ouverture, qui est l'operation la plus douce, devra estre preferée.
Nous le connoistrons si nous faisons reflexion a la partie affectée; a la matiere qui constitue la tumeur; et enfin a la cause qui l'a produitte.
La partie tumefiée indiquera a peu pres la simple ouverture, si l'on considere, que lorsque l'on aura faitte, il sera possible de tirer de tous costés tout ce qui est contre nature, et que l'on pourra appliquer comme il faudra les instruments et les medicaments necessaires pour avancer la guerison, et qu'enfin l'on pourra disposer toutes choses de façon que la nature puisse faire son ouvrage

DE CHIRURGIE C N

pour retablir les parties affectés; de plus si la matiere contenue dans la tumeur est assés fluide, et qu'elle soit propre a estre evacuée par une ouverture suffisante, comme sont le pus, la sanie la serosité, et mesme le sang pur, sur les quels on portera son jugement par la connoissance de la cause de la tumeur, qui si elle est interne, ou externe, ou violente, produira certainement des effets differents.

Enfin, on demande aussi, quels sont les cas ou l'une ou l'autre de ces operations peut s'accomplir plutost par les cautères, que par l'instrument tranchant?

Avant toutes choses, je croy que l'on peut repondre que ces cas sont rares; car, toutes les fois qu'il faudra avoir egard au temps, nous accomplirons toute nostre intention au plutost par l'instrument tranchant, —

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

par ce moyen le malade sera plutôt soulagé:
au reste, quand à la longueur, et à la profondeur,
le chirurgien peut à sa volonté menager
l'action de l'instrument tranchant comme
tout autre chose: cependant le cautere,
soit par luy mesme, soit au moins par
accident, est quelquefois preferable à
l'instrument tranchant

Il y a des cas, ou il seroit mesme plus
à propos de se servir de l'instrument
tranchant que du cautere: mais
certaines circonstances ne nous le
permettent pas, comme lors qu'il faut
avoir egard au sujet qui a une aversion
insurmontable pour le fer, comme sont
les enfants de la plus tendre jeunesse,
les femmes, et mesme les hommes craintifs
et pusillanimes, aux quels on causeroit
des convulsions, et d'autres accidents tres
considerables, si l'on vouloit leur faire

quelque incision, malgré leur opposition, et leur resistence; un habile maistre de l'art est toutefois attentif a tout sur la maniere de traitter les malades.

Les caustiques peuvent avoir lieu par eux mesmes dans les occasions ou les tumeurs peuvent estre gueries en partie par une evolution faitte peu a peu, et en partie par la suppuration; et encore, lorsqu'apres l'ouverture de la tumeur il est a propos d'emporter ce qui reste de mortifié par ces remedes, afin de retablir le commerce entre les parties qui jouissent de la vie

Nous, soubsigné Commissaire nommé par le comité de l'academie de chirurgie, avons fait la traduction cy dessus de la dissertation numerotée 24 pour le prix de 1733 suivant l'ordre que nous en avons receu a paris ce vingt trois septembre mil sept cent trente deux

Demanteuille